



Annalisa Cocco et Roberta Morittu dans le showroom De Padova, pendant le Salon du Meuble de Milan



Roberta Morittu



Maria Caldera

Lavorati a mano

Depuis longtemps, Annalisa Cocco et Roberta Morittu, toutes deux nées en Sardaigne, travaillent conjointement pour Imago Mundi. Elles se sont données pour but de relier le design à la culture matérielle de leur île afin de sauvegarder des savoir-faire artisanaux très anciens. En modernisant les méthodologies, elles cherchent et expérimentent, seules ou en collaboration avec d'autres designers, des collections d'objets, des accessoires textiles et des tapis. L'archaïsme de leur culture insulaire et le langage contemporain y sont déclinés avec esprit et s'expriment à travers des formes particulièrement sobres et équilibrées (www.imagomundidesign.com). Intitulé "entièrement fait main", leur tout dernier projet, présenté chez De Padova pendant la semaine du Salon du Meuble de Milan, rassemblait une collection de tapis tissés entre les années soixante et quarante, retirés de la vente en raison de légers problèmes ou d'imperfections. Annalisa Cocco et Roberta Morittu ont retrouvé ces tapis empilés et ont décidé de leur redonner vie "en les sortant des entrepôts, nous avions l'impression de rendre la liberté à ces objets manufacturés et à leur histoire", racontent-elles, pour les offrir à l'interprétation d'un groupe de jeunes créateurs, designers, artistes, stylistes et scénographes. "Au cours de nos recherches, nous sommes tombées sur cet incroyable patrimoine de produits textiles traditionnels, extrêmement représentatifs de la variété et de la richesse d'expression de notre terre, et pourtant oubliés comme un

vieux stock "invendable" du fait de leurs défauts ou de leur mauvais état après toutes ces années d'abandon. La trame et la chaîne de ces vieux tapis parlent d'histoire, de travail, de savoir et d'expérience au point de faire naître en nous l'envie de leur donner une nouvelle chance d'exister. A travers l'intervention créative des différents auteurs invités, nous avons voulu souligner comment la rencontre entre des mondes apparemment très éloignés peut suggérer de nouvelles pistes pour sauvegarder la mémoire et réaffirmer la valeur de ces pièces en leur donnant une nouvelle force d'expression". Les artistes et créateurs étaient libres de procéder à toutes les modifications qu'ils souhaitaient à condition qu'ils conservent la fonction première des tapis et en respectent l'empreinte culturelle particulière, l'appartenance à un univers de formes reconnaissables. Les résultats sont très diversifiés : dépouillée et conceptuelle, l'intervention de James Irvine encadre le tapis d'un textile passe-partout sur lequel il inscrit la date et le lieu de l'ouvrage, en un geste d'extrême respect pour l'artisan. Joyeuses et tridimensionnelles, les interventions d'Antonio Marras semblent vouloir insuffler une énergie vitale à un objet resté trop longtemps muet. Les combinaisons de Annalisa Cocco et Roberta Morittu sont élégantes, tandis que les bandes de tapis de Paolo Ulian proposent différentes interprétations de composition.

Clara Mantica



James Irvine



Laudani & Romanelli



Konstantin Grcic



Giacomo Giannini



Annalisa Cocco



Paolo Ulian

Handmade

For a long time now, Annalisa Cocco and Roberta Morittu, both born in Sardinia, work together for Imago Mundi. They set themselves the task of linking design to the fabric culture of their island in order to safeguard the age-old crafts expertise indigenous to Sardinia. By modernising the processes, they research and experiment, alone and in collaboration with other designers, collections of objects, textile accessories and rugs. The ancient nature of their island's culture confronts contemporary language in their spirited ranges that belie particularly sober and balanced forms. (www.imagomundidesign.com). Their most recent project, entitled "Totally handmade", was shown at De Padova during the Furniture Fair week. It features a collection of carpets made between the sixties and the eighties that were withdrawn from sale due to minor problems or imperfections. Annalisa Cocco and Roberta Morittu came

across a pile of these rugs and decided to give them life. "By taking them out of the warehouses, we feel we have given back freedom to these manufactured objects and their history, by offering them up to the interpretation of a group of young artists, designers fashion and exhibition designers. During our research, we happened upon this incredible heritage of traditional textile products, extremely representative of the variety and rich expression of our island, but that were nonetheless forgotten and considered as old stock 'not fit for sale' because of their defects and their bad state after all those years of neglect. The weave of these old rugs says a lot about history, work, knowing and experience, so much so that they made us want to give them a second chance to exist. Via the artistic intervention of the different invited participants, we wanted to emphasise how the meeting of apparently very different worlds can indicate new ways of safeguarding mem-

ory and of restoring status to these pieces by giving them a new strength of expression." The artists and designers were free to make any changes they wished on the condition that they retained the primary function of the rug and that they respected the particular cultural stamp and the belonging to recognisable forms. The results are extremely varied: pared-back and conceptual, James Irvine's intervention frames the rug in a textile passé-partout on which he inscribes the date and place of origin of the work in a gesture of extreme respect for the craftsman. Happy and three-dimensional, the intervention of Antonio Marras seemed to aim to breathe a vital energy into an object that had been inert for too long. The combinations by Annalisa Cocco and Roberta Morittu are elegant, while the rug strips by Paolo Ulian enable different compositions and interpretations.